

J. H. C. KERN

(Holanda)

Notice sur une oenochoé attique à glaçure noire au Musée de Préhistoire de Valencia

(Espagne)

La très jolie oenochoé (planche I, 1), qui a été découverte à La Bastida de Les Alcuses (Mogente) (1), et se trouve aujourd'hui au Musée de Préhistoire de Valencia, n.º 163, entre dans une série de vases attiques à glaçure noire du 4ème siècle avant J. Chr. L'oenoché Valencia 163 mesure 12'5 cms, de haut, diamètre du goulot tréflé 5'5 cms., diamètre du pied, en forme de menu tore supportant, 4 cm. Forme 2 d'oenoché, d'après la nomenclature dans le grand ouvrage de J. D. BEAZLEY, **Attic Red Figure Vase Painters** (Oxford, 1942). La panse montre des côtes verticales, modelées dans l'argile, qui pourraient bien suggérer des prototypes en métal (bronze, argent). Tout le vase est couvert d'une bonne glaçure noire, assez luisante, à l'extérieur, ainsi que tout en haut de l'intérieur.

Il y a une longue série de pièces strictement analogues, dont on a trouvé pas mal d'exemplaires sur tout autour du bassin oriental de la mer Méditerranéenne, ainsi que de la mer Noire. Le contexte, où il est connu, semble indiquer une date vers 400/350 avant J.

(1) I. BALLESTER TORMO et L. PERICOT GARCIA: "La Bastida de Les Alcuses (Mogente)", *Archivo de Prehistoria Levantina*, I, pág. 179 et ss., pl. XI, H, Valencia, 1929.

N. LAMBOGLIA: "Per una classificazione preliminare della ceramica campana", *Atti del I.º Congresso Internazionale di Studi Liguri* (1950), pág. 192 avec fig. A (dessin) et la note 179, Bordighera, 1952.

Chr. Le lieu de fabrication de telles oenochoai fut sans doute Athènes. La distribution extrêmement répandue des exemplaires, de la mer Noire d'un côté, jusqu'à l'Espagne, de l'autre côté, s'explique facilement par la voie du commerce.

En donnant suite à une aimable invitation par M. D. FLETCHER, Directeur du "Servicio de Investigación Prehistórica de la Excma. Diputación de Valencia", je m'empresse d'offrir ci-après une petite liste des oenochoai parallèles, qui me sont connues d'après les publications, ou d'autopsie même, dans différents Musées. Je veux faire commencer mon énumération avec un exemplaire au Musée National d'Antiquités à Leyde (Hollande), qui a été constamment sous mes yeux lors de la rédaction de ces notes.

1.—LEYDE (Hollande), N.° K. v. B. ° 62. Reproduit sur notre Planche I, 2. J. F. JANSSEN: *Cat.* (1848), II, 1490; J. H. HOLWERDA: *Cat.* (1905), XXV, 125; J. H. HOLWERDA: ...*Gebruiksaardewerk...* (1936), n.° 69 sur p. 13, fig. 1 sur p. 10; J. D. BEAZLEY: *Etruscan Vase-painting* (Oxford, 1947), p. 257, où la pièce est donnée comme probablement attique. Notre oenochoé fut trouvée lors des fouilles pratiquées par le Consul-Général des Pays-Bas à Tripoli (Afrique du Nord), le Jonkheer (à peu près l'équivalent de Baron) Clifford Kocq van Breugel, dans les régions de Gherna et Derna en Cyrénaïque. Peu après, en décembre 1838, le même Clifford Kocq van Breugel faisait don de toute sa collection d'objets trouvés dans la Cyrénaïque, au Musée de Leyde. C'est alors, que notre oenochoé côtelée elle-aussi est entrée dans notre Musée. Hauteur 12'25, diamètre de la panse 7 cm.

2.—SALONIQUE 34.252. D. M. ROBINSON: *Olynthus XIII* (1950), N.° 295, planches 154 et 159. La pièce fut découverte 1934 dans la maison A-10 d'Olynthe (Grèce septentrionale). Le contexte, d'après le fouilleur, serait quelques années avant la destruction d'Olynthe, qui tomba en 348 avant J. Chr. L'oenoché, un peu mutilée, mesure 11'5 cm. de haut.

3.—Autrefois à KARLSRUHE, collection A. Vogell, J. BOEHLAU: *Sammlung Vogell* (Cassel, 1908), N.° 211 sur p. 24; pas d'illustration. Provient sans doute de la Mer Noire. Hauteur 19'4 cms.

4.—Autrefois à KARLSRUHE, collection A. Vogell, J. BOEHLAU: *Op. cit.* N.° 211 sur p. 24 et pl. 6,32. Provenance comme 3. Couronne de feuilles de laurier faites à la barbotine autour du col. Hauteur 19'5 cms.

5.—Autrefois à KARLSRUHE, collection A. Vogell, J. BOEHLAU: **Op. cit.** N.° 212 sur p. 24: pas d'illustration. Provenance comme 3-4. Hauteur 10'9 cms.

6.—SOFIE (Bulgarie) 7186. **Fouilles et recherches II: Apollonie Pontique** (1948) (texte bulgare, avec un résumé en français) p. 41 et fig. 45 sur p. 42. Trouvé à Apollonie Pontique, tombeau 10. Hauteur 18 cms.

7.—BOULOGNE-SUR-MER (France) 503. Provient de la collection C. L. F. Panckoucke. Trouvé à Calymnos (Dodécanèse). Hauteur 19'2 cms.

8.—BOULOGNE-SUR-MER (France) 366. Provient de la collection C. L. F. Panckoucke. Pièce endommagée, l'anse manque pour la plus grande partie. Hauteur préservée 17'7 cms.

9.—NAPLES. E. GABRICI dans **Monumenti Antichi** 22 (1913-14). Col. 649, pl. CIV, n.° 5 à droite. Trouvé 1880 à Cumes (Campanie), tombeau 188, contexte 4ème siècle avant J. Chr. Hauteur 22 cms.

10.—MICHIGAN (U. S. A.). Université 4.663. **C V** Michigan 1, pl. 19, 11. Aurait été trouvé aux alentours de Naples. Hauteur 19'1, diamètre 11'5 cms.

11.—BARCELONA. A. GARCIA Y BELLIDO: **Hispania Graeca** (Barcelona, 1948), vol. II, sur p. 168 et pl. CXI, n.° 138. Trouvé à Emporion (Ampurias). Publié comme campanien, mais sans doute attique, je dirais d'après la reproduction.

12.—CRACOVIE (Pologne). Musée Czartoryski 1460 **C V** Pologne 2, Cracovie Czartoryski pl. 14,3. Hauteur 14 cms. diamètre 9 cms.

13.—LYON, Musée du Palais St. Pierre. (réserves, grande étiquette 22). Hauteur 20'2 cms.

14.—MARIEMONT (Belgique) G. 134. D. FEYTMANS dans **Les Antiquités du Musée de Mariemont** (1952) G. 134 sur p. 115, pl. 42. Hauteur 18'3, diamètre 9'7 cms.

La liste que nous venons de dresser ci-dessus restera nécessairement incomplète et manquante sous tous les rapports. Elle ne couvrira, en réalité qu'une très faible partie des exemplaires de ce type: oinochoé forme 2, panse côtelée, glaçure noire, hauteur qui varie entre 10 et 22 cms., qui sont conservés dans les Musées et les collections un peu partout. Toutefois, notre liste pourra servir comme groupement représentatif, pour donner une idée approximative

de la distribution de telles oinochoai, déjà dans l'antiquité. C'est un vaste territoire littoral méditerranéen, qui va de la Mer Noire jusqu'à l'Espagne.

Ce n'est pas toujours facile de distinguer entre les vases à glaçure noire de travail attique, et leurs imitations, souvent fidèles, fabriquées en territoire de Magna Graecia, surtout la Campanie. Or, en ce qui concerne notre liste, qui vise à ne recueillir que des exemplaires attiques, il y a lieu d'insister sur l'importance des pièces trouvées autour de la Mer Noire (nos. 3-6) et du bassin oriental de la Mer Méditerranéenne (nos. 1-2 et 7). En effet, les exemplaires trouvés dans de telles régions et en contexte d'environ 400-350 avant J. Chr., semblent attester d'une manière très certaine, que leur travail sera attique. En tout cas, rien ne justifie l'idée d'une exportation massive de vases noirs campaniens vers ces rivages lointains en Russie et en Grèce, qui, exactement, à la dite époque, importaient des vases attiques presque à exclusivité, laissant très peu de possibilités pour les produits campaniens.

Il serait donc à conclure, que les nos. 1-7 énumérés en haut, seraient certainement de manufacture attique, chose qui est pleinement confirmée d'ailleurs par la nature de l'argile et la tonalité si chaude et plaisante de la glaçure.

Pour les nos. 8-14 de notre liste, il n'y a pas l'indice de la provenance, qui puisse nous aider pour attribuer les pièces aux ateliers attiques. Bien au contraire, des lieux de trouvaille comme Cumès (no. 9), "aux alentours de Naples" (no. 10) seraient parfaitement compatibles avec l'idée d'une fabrication campanienne; nous savons en tout cas qu'il y avait une grande production de vases noirs en Campanie pendant toute une longue période qui s'échelonne du 3ème au 1er siècle avant J. Chr. Pour les deux oinochoai de La Bastida, à Valencia (sujet de notre note) et d'Ampurias, à Barcelona (no. 11), on serait aussi tenté de croire à une origine campanienne, surtout quand on considère le grand nombre d'importations campaniennes en matière de céramique dans ces régions.

Ceci dit, nous tiendrons à remarquer que c'est en vertu d'une ressemblance des plus étroites entre les exemplaires (nos. 1-7) et les autres (Valencia et nos. 8-14), que nous n'hésiterons pas à attribuer ces derniers eux-aussi aux ateliers attiques.

Le point ne manque pas d'intérêt, espérons nous, pour l'archéologie de la Péninsule Ibérique. En effet, il y a de nombreux échantillons de céramique attique à glaçure noire, qui datent justement

du 4ème siècle avant J. Chr., aux Musées de Barcelona et de Valencia. Ainsi dans **Atti del I.º Congresso Internazionale di Studi Liguri 1950** (Bordighera, 1952), p. 202, fig. 1-3, M. NINO LAMBOGLIA reproduit des décorations de palmettes, imprimées à l'aide d'estampilles dans l'intérieur de plats noirs, qui sont indubitablement de fabrication attique: ces pièces ont été trouvées à La Bastida et sont maintenant conservées à Valencia. Dans beaucoup de cas, ces vases sont appelés pré-campaniens dans les publications. Le terme, assez vague, serait à préciser: d'abord grec, avec la détermination plus exacte comme attique, etc.

Or, le principal but de ma petite note c'était justement d'indiquer, que les Musées espagnols abritent de très importants morceaux de céramique attique noire du 4ème siècle avant J. Chr. Ces exemplaires méritent d'être étudiés dans un cadre comparatif, qui vise à tracer le territoire de distribution sur tout le littoral de la Mer Méditerranéenne des types respectifs. Dans ce sens, les oinochoai de Barcelona et de Valencia constituent un fort précieux témoignage, de nature à enrichir sensiblement le tableau de distribution ancienne des vases en question.



1.—Oenochoé trouvée à La Bastida de les Alcuses (Mogente, Valencia) (hauteur 12,50 cms.).

2.—Oenochoé attique à Leyde (Hollande), trouvée en Cyrénaïque (Afrique du Nord) (hauteur 12,25 cms.).